

BÂTIMENT

Losinger Marazzi promeut le réemploi de matériaux

L'entreprise totale du secteur du bâtiment a commencé à s'intéresser au réemploi il y a quelques années et cherche des partenaires, dans tous les domaines, désireux de s'engager dans cette pratique.

PIERRE CORMON

Bien plus écologique que le recyclage, le réemploi de matériaux de construction gagne des adeptes dans le secteur du bâtiment. C'est notamment le cas de Losinger Marazzi, entreprise totale (qui s'occupe de la conception du pilotage et de la réalisation de travaux du secteur du bâtiment), qui en fait la promotion auprès de ses clients.

La pratique consiste à réemployer tels quels des éléments issus de la rénovation ou de la démolition d'un bâtiment dans un autre ouvrage ou une autre fonction. Elle peut concerner l'enveloppe extérieure, l'aménagement intérieur, la décoration ou les équipements. Elle peut porter sur des éléments récents ou plus anciens. Exemple emblématique: le restaurant Hiltl Sihlpost de Zurich a réemployé des éléments récupérés dans le bureau de poste qui occupait précédemment le local pour sa décoration intérieure,

ce qui lui donne un cachet unique. Un ancien panneau d'affichage de l'aéroport de Bonn/Cologne a aussi été réutilisé pour indiquer des informations telles que le prix des boissons.

Cyrille Veron, responsable commercial du service de rénovation de Losinger Marazzi, en charge des questions de réemploi dans l'entreprise, nous parle de cette pratique.

Depuis quand Losinger Marazzi s'intéresse-t-il au réemploi?

Depuis le début des années 2010. Nous avons été approchés par une start-up zurichoise qui cherchait à promouvoir cette pratique. Cela a été le déclic. A la base, il s'agissait d'envoyer des matériaux en Europe de l'Est, mais nous nous sommes dit qu'il valait mieux favoriser le réemploi au plus près de la source, en réutilisant des éléments issus de nos chantiers de démolition sur nos chantiers de rénovation ou de construction, ou en réemployant des éléments dans le bâtiment



LE RESTAURANT HILTL SIHLPOST À ZURICH, un exemple de réemploi de matériel.

où ils ont été récupérés. Chez un grand assureur de Winterthur, nous allons par exemple modifier des centaines de mètres de fronts d'armoires en chêne et les utiliser partiellement comme habillage, sur place.

A quelles difficultés le réemploi fait-il face?

Il se heurte à des réticences. Beaucoup de maîtres d'ou-

vrage ne veulent que du neuf. On trouve le réemploi compliqué, on craint qu'il pose des problèmes techniques. C'est aussi une démarche inhabituelle, qui demande de penser à l'envers. Au lieu de décider ce que l'on veut et de se le procurer, il faut regarder ce que l'on a à sa disposition et comment on peut l'utiliser. La planification est difficile; il faut disposer

du bon stock au bon endroit et au bon moment. Des éléments qu'on pensait pouvoir réutiliser ne sont finalement pas en assez bon état. Les coûts sont également incertains. On imagine parfois qu'un élément peut être démonté en deux jours alors que cela prend une semaine, ou vice-versa.

Comment convainquez-vous vos clients?

En leur faisant remarquer que le réemploi leur permettra de donner un cachet unique à leur projet, un peu comme l'utilisation de meubles vintage. L'un de nos clients veut démolir et reconstruire un bâtiment. L'idée du réemploi lui a plu. Nous allons donc lui proposer d'utiliser certains éléments de l'ancien bâtiment dans le nouveau, ce qui permettra de retrouver dès l'extérieur des traces de l'ancien visage du quartier.

Mettez-vous les matériaux de démolition de vos chantiers à disposition d'autres acteurs?

Oui, nous collaborons avec la plateforme Salza (www.salza.ch), qui met en contact les maîtres d'ouvrages ayant des éléments pouvant être réemployés et ceux qui aimeraient les utiliser – *ndlr*). Cette démarche reste cependant encore très marginale et inhabituelle. Nous cherchons des partenaires, dans tous les domaines, qui veulent s'engager dans cette pratique. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec moi: c.veron@losinger-marazzi.ch. ■

Entreprise romande a publié un dossier de deux pages sur le réemploi, en septembre 2017, disponible à l'adresse www.fer-ge.ch/web/fer-ge/-/le-recyclage-c-est-bien-le-reemploi-c-est-mieux

Une exposition présentant septante-cinq ouvrages ayant fait appel au réemploi, Matière Grise, est présentée à l'Hôtel de Ville de Neuchâtel jusqu'au 15 décembre 2018.